

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[228. Baden, Mardi 30 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

228. Baden, Mardi 30 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[235 . Val -Richer, Lundi 5 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-07-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote619, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

228 Baden 11 heures. Mardi 30 juillet 1839

Imaginez que c'est devant un notaire et deux témoins que je vous écris, et que c'est le seul moment que je trouve pour le faire.

9 heures.

Voyez, je n'en puis plus de fatigue. Pour un pauvre papier de 20 lignes, j'ai été tracassé tout hier et aujourd'hui. On me demande de nouveaux pleins pouvoirs pour terminer. Mon frère m'écrit sur cela très simplement et très bien. Matonchewitz pas bien du tout. Il est comme disent les Anglais, lit by Paul. Celui qui parle à toujours l'avantage sur celui qui écrit. Cela m'a tracassée, et vous savez que je n'ai pas besoin de cela de plus. Mon fils Alexandre, une lettre insignifiante comme les autres. Mon frère me mande que mes fils sont pressés de finir et de reprendre leur service. j'imagine donc qu'aussi tôt l'arrivée de mon plein pouvoir tout sera arrangé. Je le saurai dans quatre semaines.

En attendant ma santé ne va pas mieux et ma correspondance avec vous bien mal. Il y a dans tout moi un découragement, une langueur que je ne puis pas vous décrire. Baden a été pour moi très mauvais et j'y reste je ne sais pourquoi ou plutôt je le sais, c'est que je ne sais où aller pour être mieux. Tout est mal pour moi. Il y a de ma faute sans doute et je me prends en grande aversion. Votre lettre hier m'a fait plaisir. Je n'ai rien à vous dire qui puisse vous intéresser. Vous voyez comme j'ai l'esprit occupé de désagréables affaires, c'est si aride, si vous étiez là pour m'aider ; me ranimer ah mon Dieu que je serais une autre personne. Adieu. Adieu et pardonnez-moi. Je suis si fatiguée, si abîmée. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 228. Baden, Mardi 30 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1773>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 30 juillet 1839

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

228 / Mardi 11 huen. Mercredi 30 juillet
1859.

incapable que j'en deviens un certain
et dans quelques jours j'en serai un
que j'en ai le sentiment pour j'en
pour le faire !

4 heures. Vrij, j'en ai un peu plus
de fatigue. pour une pauvre femme
de la légende j'ai été traversée tout
hier et aujourd'hui. on me demande
de beaucoup plus pour les
travaux. mon frère ne l'est pas
si simplement et les bien. Maintenant
par lui de tout. il est, comme dit
le cousin, dit by fait. celui qui
parle à toujours, à l'avantage des autres
est. cela en a traversé, et on l'a
pour si on a par besoin de cela de plus.
mon fils a été avec les autres.
frère comme les autres. mon frère
un mardi que mon fils tout près
de faire et de l'après-midi. leur service.
jein Dieu je n'ai pas tout l'après-midi de mon

plus pour moi tout son amour.
je le saurais dans quatre semaines.
En attendant son retour, mes espérances
meurent et ma correspondance avec
mon frère meurt. il y a dans tout
ceci un découragement bien long.
Mais si je puis par un décret
passer à l'étranger pour voir ton mariage,
et si j'y suis, je serai pour toi
plutôt je le sais, c'est pour
sais de aller pour être un
un mal pour moi. il y a dans tout
sans sans doute et je ne puis
un grand avenir.

Les lettres de toi m'ont fait plaisir.
Si tu m'en as une, dis-moi qu'il y a
un intérêt. Mon vray com-
pagnon l'espérance d'un mariage
affaîné, c'est si aride. Si tu
étais là pour m'aider, les

Vain
je ne
ai de
je ne
ai de

arrange.
 burning.
 I was so far
 down the
 down the
 the (anyway)
 in doing
 in the morning
 morning, the
 I was in
 morning. (the
 of address
 improved)
 and places.
 the first
 of (some
 irregularly
 in the
 the

Veuillez, ah vous dire que
je n'ai une seule personne.
adieu adieu et pardonnez-moi
je suis si fatigué, si épuisé
adieu.